

# Le Piolutien

BULLETIN MENSUEL OFFICIEL DU PIOLET CLUB DE GENÈVE

Case postale 5531 - 1211 GENÈVE 11



*le sport c'est*

# UNIVERS SPORTS

**Le choix • Le conseil • Le service**



**P** 52, rue de la Servette • 1202 Genève  
Tél.: 022 733 33 58  
univers-sports@bluewin.ch  
www.univers-sports.ch

*L'artisan moderne de l'automobile*



## **GARAGE Luigi ZOLLO**

*VENTE de voitures neuves et occ. Toutes Marques*

**REPARATIONS**

*Mécanique, électricité, entretien, prép. expertise*

*Pneus, Batteries, Test antipollution,*

**Tél. 022/757 67 70**

*Devis Gratuits (sur rendez-vous)*

*Voiture en prêt, ou prise en charge par nos soins*

*Rte de Prè-Marais 58, 1233 BERNEX Fax 022/757 32 21*

# **LE MOT DU PRESIDENT**

## **Y'A PLUS DE JEUNESSE !**

« Article 1 : Il est créé au sein du Piolet-Club de Genève une section de juniors ouverte aux jeunes gens âgés de 16 à 20 ans. Leur admission est subordonnée à l'autorisation de leurs parents ou tuteurs. »

Dans les trésors de nos archives figure cet article des statuts de la section junior du Piolet-Club de Genève, datant de 1944. Si je fais abstraction du contexte particulier de l'époque, je ne peux m'empêcher de rêver à la création d'une telle section de nos jours.

Mais le rêve devient utopie lorsque nous savons que la moyenne d'âge actuelle de nos membres actifs et honoraires avoisine les 64 ans et que nous ne disposons pas non plus de l'encadrement nécessaire. Il s'agit par conséquent d'envisager des solutions intermédiaires permettant d'assurer la relève au sein de notre association.

Il existe l'option d'ouvrir davantage notre club à la gente féminine, qui selon nos règles, est autorisée à participer aux courses mais ne peut accéder au statut de membre actif. Si cette solution s'inscrit dans une logique d'égalité, elle ne suffit pas à inverser la tendance par rapport au vieillissement de la population « piolotienne ».

Quand il n'y a pas de remède miracle, il faut alors remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier. Insister dans l'organisation de courses accessibles au plus grand nombre, insister dans l'organisation de manifestations ouvertes aux familles et donc ouvertes à notre jeunesse. Enfin, persister dans la modernisation de nos structures, de nos moyens de communication, la création de notre site Internet représentant un premier pas dans ce sens tout à fait encourageant.

Dans un de mes précédents « mots », j'évoque l'importance de l'héritage laissé par nos anciens. Assurons notre relève afin que nous puissions à notre tour transmettre ces valeurs.

Michel Bugnon



**LEIGGENER S.A.**

RUE DU XXXI DÉCEMBRE 52  
CASE POSTALE 6192  
1211 GENÈVE 6

TÉL. 022 / 735 71 42  
FAX 022 / 735 71 55

*Revidor* SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE *SA*

- Comptabilité
- Révision - Audit
- Expertises
- Administration
- Fiscalité
- Gestion de sociétés

8, CHEMIN RIEU  
CASE POSTALE 556 - 1211 GENÈVE 17

TÉLÉPHONE 022 707 04 10  
TÉLÉFAX 022 736 41 14

# **RAPPORTS DE COURSES**

## **Course du 1<sup>er</sup> groupe du 26 février – Le Mont de Grange (2432 m.)**

Le rendez-vous est donné à 7 h. à Meinier et c'est dans un brouillard gris de chez gris que nous partons pour La Chapelle d'Abondance où, enfin, le ciel s'ouvre et le soleil nous donne l'espoir de passer une bonne journée. Un café-croissant plus tard nous partons à la recherche du point de départ de la course au lieu-dit Très-les-Pierres, que nous loupons... C'est ma faute, pardon, petit retour en arrière... Enfin, les skis aux pieds et les peaux aux skis, le groupe attaque le chemin de la montée qui chauffe immédiatement notre petite musculature.

Arrivés à l'Etre, le vallon s'ouvre et l'on aperçoit la combe sud et l'avant-sommet du Mont de Grange. Arrivés aux deux chalets de Coicon, Célia décide de nous attendre ici au soleil.

La suite du tracé s'annonce plus raide à chaque pas et c'est dans un couloir très enneigé et fort raide que nous devons passer et sortir pour rejoindre l'arrête de Coicon. Les conditions d'enneigement sont telles que la pente est crevassée et semble ne tenir que par miracle au fond herbeux de la pente.

Ben fait marche arrière, Michel passe en force à pieds... Il faut passer par la pente enneigée, trois Piolus arrivent à se rejoindre un peu plus haut mais deux sont sans leurs skis tellement l'arrête est déneigée. On aperçoit le sommet quelques centaines de mètres plus loin mais au vu des conditions nous décidons de redescendre.

Après une belle descente jusqu'aux chalets de Coicon, on pique-nique ensemble au soleil en partageant nos victuailles et nos bouteilles, puis descente dans d'assez bonnes conditions, avec de beaux virages sur bonne neige avant de chasse-neiger sur le dernier bout de chemin.

Une bonne bière près de Chatel pour nous remettre en forme et retour à la maison avec plongée dans le brouillard mais en gardant à l'esprit, et pour toute la semaine dans notre grisaille, les images ensoleillées de ce dimanche.

Jean-Paul Delisle

# COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE

## du 8 avril – Le col d'Argentière

Caramba ! Le temps pourri annoncé pour le dimanche 9 avril oblige à renoncer en dernière minute à la course prévue au Bishorn. En raison de l'étroite fenêtre météo du week-end des rameaux, le choix se porte sur une course réalisable en un jour, le samedi 8 avril. Ce sera le col d'Argentière, course cotée PD+. S'agissant d'une course de haute montagne, nous nous y rendons sereinement sous la houlette d'un guide, eu égard aux risques de crevasses ou de chutes de séracs.

Pour les sept participants, dont deux Piolutiennes déterminées et un sympathisant motivé, le départ de Genève est fixé à 7 heures pour retrouver notre guide au pied de la benne des Grands Montets. Saperlipopette ! Tout ce que la région compte de randonneurs, d'alpinistes ou de skieurs s'est donné rendez-vous au même endroit à la même heure. Il faudra donc passer par l'épreuve rebutante des files d'attente et c'est seulement à 10 h. 30 que nous chaussons les skis au col des Grands Montets (3233 m.) par grand beau temps mais dans un courant d'air glacial.

Descendant le glacier des Rognons puis longeant les couloirs de l'Aiguille Verte sous la menace des séracs, nous rejoignons une heure plus tard le glacier d'Argentière (2600 m.) dans le cadre grandiose de sommets mythiques, du Mont Dolent à l'Aiguille Verte. Equipés des peaux, nous remontons ce glacier en pente douce, laissant sur la gauche le refuge d'Argentière et le glacier des Améthystes. Dans la fournaise et sous un cagnard de plomb, nous nous engageons sur les pentes soutenues du col d'Argentière en louvoyant au gré des crevasses et des séracs. Entrecoupée d'un pique-nique express, la montée fut éprouvante. Etais-ce l'effet conjugué de l'altitude, de la chaleur et d'un entraînement un peu court, toujours est-il que chacun a souffert et a dû puiser dans des ressources souvent insoupçonnées pour gravir des pentes à la déclivité parfois marquée. Ces dernières ne s'adoucissent que sur la fin de l'itinéraire qui mène au col à 3552 mètres, but de course que tous les participant-e-s atteignent après 2 h. 50 d'effort. Délivrance du sommet, satisfaction de l'effort accompli, accolades, tour du propriétaire sur les sommets environnants, boissons réconfortantes et photos souvenir.

La descente est engagée par le même itinéraire. Bien que soufflée, la neige n'est pas désagréable à skier. On rejoint le glacier d'Argentière dont nous longeons la moraine en zigzaguant entre les crevasses avant de retrouver la civilisation et l'enfer des hordes de skieurs. Cerise sur le gâteau, un méchant champ de bosses rétame les dernières forces disponibles ! Arrivée à Argentière vers 17 h. 15 où le pot de l'amitié punctua une journée haute en couleurs. Au total, 6 h. 15 d'effort, 915 mètres de dénivelé positif (mais à quelle altitude !) et 2955 de dénivelé négatif. Mimis, retour au bercail et au lit.

En conclusion, une magnifique randonnée de haute montagne, exigeante malgré son faible dénivelé, qui rappelle qu'une préparation physique optimale doit s'accompagner d'un entraînement régulier en altitude avant d'envisager des courses plus ambitieuses. Finalement, personne ne regretta le Bishorn. C'est un signe.

Jacques Dubas

# COURSE DU 2<sup>e</sup> GROUPE

## du 9 avril – Pointe d'Andey

Curieusement, et contre toute attente, ce matin le temps est sec bien que le ciel soit couvert, alors que de fortes pluies sont annoncées. Sept Piolus sont au départ alors que les deux qui manquent ont choisi un rendez-vous personnalisé en un autre lieu. Bref, tout rentre dans l'ordre et, une heure plus tard, nous atteignons le Plateau de Solaizon encore très enneigé.

Sitôt extraits de nos cocons à quatre roues, il faut admettre que l'envie de grimper n'est pas spécialement folichonne d'autant plus que le proche troquet a l'air bien accueillant. Dans un tel cas, il faut laisser faire la nature et ne pas s'opposer à la tentation. Il est vrai qu'une demi-heure plus tard, ragaillardis, nous sommes face au sentier menant au sommet et c'est le départ.

Donc débandade habituelle ; les plus pressés partent tout à droite dans les pentes neigeuses, tandis que le chef de course, bon dernier, s'égosille en criant « c'est faux, le sentier est à gauche ». Se ralliant à la majorité, toute l'équipe opte pour la neige. De ce fait la progression sera moins boueuse.

A mi-parcours, l'on dénombre trois abandons : la première victime transpire anormalement, la seconde a le dos qui coince, la troisième est en sur-régime. C'est ainsi que six Piolus parviennent au sommet sous un ciel franchement menaçant. La corniche sommitale est impressionnante, de même que le couloir vertigineux de la face nord semblant aboutir directement dans Bonneville. La descente s'effectue par le sentier enfin retrouvé ! Il est passé midi lorsque nous parvenons aux voitures alors que les premières gouttes se font sentir.

Vite, il est temps de se réduire. Le petit repas montagnard qui suit se révèle succulent ; à ce propos, une constatation toute personnelle s'impose : en toutes ces années de randonnées, jamais un Piolu ne s'est plaint de l'estomac alors que l'on entend fréquemment parler de goutte, de cholestérol, troubles de l'ouïe, rhumatismes, arthrose, ou que sais-je... Quels merveilleux organes tout de même !

Après ces considérations, le retour en plaine s'impose. Le brouillard nous envahit et la pluie redouble. Un petit crochet par Mont-Saxonnex, avec visite de l'église, met fin à cette belle course ! Il pleuvra ensuite sans interruption jusqu'à mardi... Quel bol !

Roland Hoegen

# **COURSE DES MERCREDISTES**

## **du 19 avril – Nulle part**

Cette course est tombée à l'eau, on devrait plutôt dire dans le Léman car elle devait se dérouler à Nernier. Qu'est-il arrivé ? Robert a oublié qu'il en était l'organisateur et c'est le Piolutien n° 3, arrivé après la Migros-data, qui lui a rafraîchi la mémoire.

En raison des fêtes de Pâques, les Mercredistes ne se sont pas bousculés au portillon pour prendre part à la course. Comme le mardi ils n'étaient plus que deux, ils n'ont pas voulu réveiller Robert.

Pour permettre au lecteur non averti de comprendre la situation, voici une brève explication : tout d'abord, l'organisateur de course étant en voie de disparition, un groupe de Mercredistes, qui se rencontre plusieurs fois par semaine pour le café, a pris la relève et fait des propositions, sauf si quelqu'un s'annonce comme responsable. La veille de la course il est discuté des modalités, notamment du lieu de rendez-vous et de la répartition des participants dans les différents véhicules, car en semaine il est impossible de trouver, dans les environs de Genève, un parking idéal pour la journée. Si une personne qui ne participe pas aux discussions souhaite prendre part à la course, elle doit s'annoncer deux jours avant cette dernière.

Michel Fleury

# **COURSE DES MERCREDISTES**

## **du 17 mai – Le Salève**

A huit heures trente, ce matin, sept Mercredistes se retrouvent à L'Aïoli, aux Eaux-Vives. Ils innovent en délaissant les voitures et en privilégiant les transports publics. A 0906, le groupe embarque dans un bus de la ligne 8 en direction de Veyrier. La douane franchie sans encombre, il se dirige vers la station du téléphérique. Le temps, à chacun de prendre son billet et la benne et prête au départ. En quelques minutes ses passagers se retrouvent au sommet, façon de parler. Il n'est pas encore dix heures quand les Piolus partent en direction des Treize-Arbres. Le ciel est quelque peu barbouillé ce qui n'empêche pas à un soleil généreux de réchauffer l'atmosphère. Très rapidement, tout le monde est en bras de chemise. Le printemps met les bouchées doubles pour rattraper son retard après un hiver qui ne finissait plus. Les pâturages sont verdoyants et parsemés de fleurs de différentes couleurs, pour les jaunes : les renoncules, les dents-de-lion et primevères officinales ; pour les bleues : les gentianes et les violettes en sous-bois. On a même vu un narcisse solitaire au milieu de cette floraison.

A Grange Gaby, une pause bienvenue permet au groupe de se désaltérer avec le thé de Roméo. Puis, la course reprend en passant aux Rochers de Faverges et en longeant les crêts jusqu'à la Grande-Gorge avant de rejoindre le restaurant de la Table d'Orientation. Après deux bonnes heures de courses, les Piolus ne sont pas fâchés de mettre les pieds sous la table d'autant plus que le menu est alléchant et l'accueil très sympathique.

Ayant repris des forces, les Mercredistes reprennent la route et descendent en direction de la station du téléphérique. Cette course a été une parfaite réussite.

Michel Fleury



# COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE

## des 29 et 30 avril – Grande Aiguille Rousse

Samedi matin, nous sommes sept participants à quitter Plan-les-Ouates en voitures pour Val-d'Isère. Après une petite visite de la station, les derniers achats, un petit apéro, nous nous rendons au Fornet, point de départ des remontées mécaniques du domaine skiable de l'Iseran.

Nous avons l'intention de les emprunter pour nous rendre au refuge Prariond mais le temps est incertain (brouillard) et le forfait pour l'après-midi n'est délivré qu'à 13 heures. Nous décidons donc de nous restaurer et de faire le point après... Pendant que nous mangeons, le brouillard s'est dissipé et, après nous être équipés, nous prenons les installations comme prévu.

Nous profitons de faire quelques descentes dans la région du Col de l'Iseran, mais la neige est déjà bien ramollie. Vers 16 h. nous passons le Col Pers et une descente de 700 m. nous amène au refuge Prariond (2300 m.). C'est le pont du 1<sup>er</sup> mai, ce qui explique que le refuge est complet et nous avons de la peine à nous incruste dans la salle commune. Heureusement, le gardien et ses aides sont très accueillants. En fin de journée, il nous communique le bulletin météo : grand soleil pour le lendemain et une nuit claire et froide... tous les ingrédients pour une belle course sont réunis !

Après le repas, nous discutons de la course du lendemain prévue à la Pointe de la Galise. Plusieurs d'entre nous l'ayant déjà faite, nous modifions notre programme et décidons d'aller à la Grande Aiguille Rousse (3482 m.) par son versant nord-ouest, exposition qui devrait nous assurer de bonnes conditions de neige.

Dimanche matin, comme prévu le temps est magnifique. Départ à 7 h. Il fait froid et les conditions de gel sont excellentes, ce qui nous oblige à mettre les couteaux dès la première pente raide. Montée agréable sur le Glacier des Sources de l'Isère en direction du col séparant la Petite de la Grande Aiguille Rousse, d'où une arête conduit à son sommet.

Les premiers y arrivent après 3 h. 15 de montée. La descente est merveilleuse dans de très belles pentes et la qualité de la neige est digne d'une course de fin de saison.

Retour et pique-nique au refuge, puis descente spectaculaire par les Gorges de Malpasset dans le lit de l'Isère comblé par les avalanches.

Au Pont-St-Charles, nous retrouvons la route du Col de l'Iseran qui nous ramène à nos voitures au Fornet.

Un dernier verre sur une terrasse à Bourg-St-Maurice et c'est le retour à Genève. Merci de votre participation... et à la saison prochaine !

Jean-Daniel Imesch et Raymond Darbellay

# COURSE DU 2<sup>e</sup> GROUPE

## du 7 mai – Le Lac Bénit

Depuis fort longtemps, le Piolet n'était plus retourné dans cette région de la Haute-Savoie, pourtant fort prisée de nos anciens membres. Et voilà que, coup sur coup, en avril et en mai, nous nous retrouvons aux alentours du Mont Saxonnex là même, et certains s'en souviendront, où nous avons passé il y a une trentaine d'années de mémorables courses de Noël chez les sœurs du Borjal dans leur hôtel du Jalouvre.

Pour l'heure, point question de course de Noël mais de la montée au Lac Bénit situé à 1450 m. d'altitude au pied des parois du Bargy.

Le rendez-vous est fixé au parking de la Mairie de Chêne-Bougeries où dix Piolus se retrouvent à l'heure tapante. Seule ombre au tableau, le chef de course est absent suite à une mauvaise coordination avec son chauffeur habituel.

L'incident est très vite réparé, ce qui nous permet de prendre l'Autoroute blanche en direction de Bonneville, le Thuet, et d'accéder au plateau du Mont-Saxonnex, plus précisément à sa boulangerie pour prendre café et provisions du jour.

Vingt minutes plus tard, arrive la voiture qui emmène le chef de course, toujours avec le même chauffeur, qui cette fois suite à des indications erronées de l'aide-chauffeur avait préféré prendre le chemin des écoliers et redécouvrir les petites routes de la vallée de l'Arve.

Ces quelques petits incidents oubliés, nous empruntons le sentier qui nous conduit depuis le petit hameau de Morsullaz en direction du Lac Bénit. Le chemin, d'abord agréable, devient assez vite raide puisqu'il suit la piste de descente noire du télésiège. Plus haut, il traverse de larges coulées de neige descendues de la face rocheuse emportant pierres et arbres et qui témoignent encore des abondantes chutes de neige de cet hiver.

Peu avant midi, nous atteignons le lac qui achève de se dégeler et dans lequel se reflète la paroi du Bargy. A cette époque de l'année, l'endroit est désert, presque austère, et seules les grenouilles qui se réveillent animent les alentours.

Nous profitons des tables de la buvette encore fermée à cette époque de l'année pour prendre l'apéritif et le pique-nique, sous un ciel pas trop menaçant, tout ceci dans une excellente humeur.

La descente s'effectue par un autre versant, entièrement déneigé, sur un chemin carrossable qui nous amène au lieu-dit Le Bété d'où nous rejoignons par la route les voitures laissées le matin sur le parking du télésiège.

Un dernier verre à l'Hôtel du Jalouvre, offert par un ami quelque peu dissident et qui se reconnaîtra, et nous reprenons la route vers Genève.

Merci aux participants de leur bonne humeur, au chef de groupe pour son organisation et aux automobilistes toujours dévoués.

Jean Daniel Baud

# **PROCHAINES COURSES**

## **COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE – Grimpeurs, marcheurs, VTTistes des 23, 24 et 25 juin – Céreste / Luberon**

### **Attention au changement de date !**

- Logement : Hôtel-restaurant l'Aiguebelle – 04280 Céreste  
tél : 00.33.492.79.00.91 – hotel.aiguebelle@wanadoo.fr  
établissement familial au centre du village, chambres à 2 lits.
- Prix du logement : 1 nuit : 55 • , env. par personne avec petit déjeuner,  
2 nuits : 110 • , env. par personne avec petit déjeuner.
- Programme : nombreuses possibilités d'escalade, de marche et de randonnée à  
VTT, sites de Buoux, Apt et Oppède-le-Vieux.
- Déplacement : en voitures
- Prix du transport : environ CHF 150.- par personne.
- Rendez-vous : 1<sup>er</sup> départ : vendredi 23 juin 2006 à 8 h.  
2<sup>e</sup> départ : samedi 24 juin 2006 à 6 h.  
au parking de la Mairie de Plan-les-Ouates.
- Repas de midi : prévoir des pique-niques à acheter sur place.
- Repas du soir : grillades « chez Dédé ».
- Matériel : bonnes chaussures de marche.  
Pour l'escalade : baudrier, chaussons, casque, descendeur, mous-  
quetons, sangles... ne pas oublier casquettes et crème solaire.
- Inscriptions : dernière meilleure : le 12 juin 2006, mais le plus tôt possible, pour une  
meilleure organisation !
- Chef de course : André Gardel, tél. professionnel 022.343.55.11  
tél. privé 022.361.74.14 – portable 079.351.33.46  
e-mail : sylvia-andre@bluewin.ch

**-10%**  
sur présentation de cette annonce  
à tous les membres

**stormatic s.a.**  
*Fabrique genevoise de stores*



**STORES A ROULEAUX - TENTES SOLAIRES  
STORES A LAMELLE - RÉPARATIONS - STORES INTÉRIEUR**

Route de Pré-Marais 46 - 1233 Bernex-GENÈVE  
Tél. 022 727 05 02 - Fax 022 727 05 10

**Daniel Schulthess S.A.**



Étanchéité  
Couverture  
Façades ventilées  
Constr. métalliques

Chemin du Pré-Fleuri 21 B • Case postale 140 • 1228 Plan-les-Ouates  
Tél. 022 706 17 30 • fax 022 706 17 39 • CCP 12-4155-7 • e-mail: schulthess1@bluewin.ch

**DES GOUTTES & Cie S.A.  
ASSURANCES**

7, RUE BELLOT  
CASE POSTALE 142  
1211 GENÈVE 12

**TÉL. 022 346 19 11**



# COURSE DU 2<sup>e</sup> GROUPE – MARCHEURS

## des 24 et 25 juin – Région de Derborence

### Attention au changement de date !

<u>Logement</u> :	Gîte du Lotze.
<u>Programme</u> :	nombreuses possibilités de marche.
<u>Déplacement</u> :	en voitures.
<u>Rendez-vous</u> :	« La Pinte » à Saint-Pierre-de-Clages à 9 h.
<u>Repas</u> :	Restaurant du Godet à Derborence.
<u>Matériel</u> :	bonnes chaussures de marche, bâtons, crème et lunettes solaires
<u>Inscriptions</u> :	auprès du chef de course.
<u>chef de course</u> :	Jean-Marie Gaist, tél. 027.306.13.76



# COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE

## des 8 et 9 juillet – Val d'Anniviers (St-Luc) – Vallée de Tourtemagne

<b>Rendez-vous:</b>	Gare de Cornavin à 7h15 Départ du train à 7h36 changement à Sierre, puis montée en Bus jusqu'à St-Luc (arr. 10h30) Chacun est responsable de commander son billet de train !
<b>Retour:</b>	en train depuis Tourtemagne (vallée du Rhône), horaire à déterminer selon durée de la marche le 2 <sup>ème</sup> jour.
<b>Itinéraire:</b>	Depuis Saint-Luc, montée et traversée à Gruben, par le col de Meidpass à 2790 m d'alt. Durée 6h00 env Le lendemain, randonnée dans le Turtmantal et descente à Tourtemagne. Durée 5h00 env. <b>Course pour randonneurs en bonne condition physique. Pas de difficultés techniques importantes.</b>
<b>Matériel:</b>	pas de matériel particulier. Bonnes chaussures de marche.
<b>Repas:</b>	prévoir pique-nique pour samedi et dimanche
<b>Logement:</b>	Hôtel Schwarzhorn, Gruben (Turtmantal) Tél : 027/932 14 14, demi-pension CHF 80.-
<b>Renseignements:</b>	Gilbert Anthoine 078 /709.92.14 (mobile) Michel Bugnon tél. 022/704.14.56 (prof) 076/323.58.19 (mobile)

**délai pour inscription : le vendredi 23 juin auprès des organisateurs**

**NB : n'oubliez pas de commander vos billets de train dans vos communes  
respectives, tarifs avantageux, env. CHF 40.- pour le WE**

# CONCOURS DE PÉTANQUE

## les vendredis 14 et 21 juillet – Veyrier

Réservez déjà vos deux soirées des 14 et 21 juillet pour le Grand Concours de Pétanque du Piolet-Club chez Bersier à Veyrier.

La constitution des équipes, avec le premier apéritif, dès 18 heures, et le sport proprement dit commencera vers 19 heures, suivi d'un repas en commun.

Venez nombreux à cette manifestation traditionnelle et sympathique.



## COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE – *pour marcheurs entraînés du* **samedi 12 au lundi 14 août – Tour des Muverans**

- Rendez-vous :** samedi 12 août à 6 h. 10, lieu à définir. Départ à 6 h. 20.  
A 7 h. 30, pause au Relais du St-Bernard.
- Programme :** trois fois environ 7 h. à 7 h. 30 de marche (plus de 1000 m. de dénivelé chaque jour). Pour en savoir plus : [www.tourdesmuverans.ch](http://www.tourdesmuverans.ch)
- Déplacements :** en voitures, environ 300 km aller-retour (environ Fr. 50.- par personne).
- Logement :** Cabane de la Tourche, Lavey (2198 m.), tél. 079.471.98.56 (en dortoir)  
Refuge Giacomini, Anzeindaz (1892 m.), tél. 024.498.22.95, chambre  
de deux ou trois lits avec douche à l'étage, voir [www.anzeindaz.com](http://www.anzeindaz.com)
- Prix du logement :** env. Fr. 125.- pour les deux nuits en demi-pension.
- Repas de midi :** prévoir des pique-niques pour deux jours (samedi et dimanche), à acheter avant la course.
- Matériel :** rien de particulier, bonnes chaussures de randonnée, vêtements chauds/pluie, éventuellement bâtons télescopiques.
- Inscriptions :** dernier délai le mercredi 2 août, auprès du chef de course.
- Chef de course :** Ruedi Diener, tél. 079.214.25.50 ou [rm.diener@bluewin.ch](mailto:rm.diener@bluewin.ch)

# **COURSE DU 2<sup>e</sup> GROUPE - MARCHEURS**

## ***du dimanche 13 août– Lac de Gers***

- But de course : Lac de Gers, Samoëns, France.
- Rendez-vous : à 8 h., à la douane de Thônex-Vallard.
- Café-croissants : à Samoëns.
- Parcours : environ 2 h. ½ de marche.
- Repas : pique-nique. En cas de mauvais temps, on mange au restaurant.
- Inscriptions : auprès du chef de course.
- Chef de course : Jan Stroosma, tél. 022.794.70.86.

# **COURSE DU 1<sup>er</sup> GROUPE**

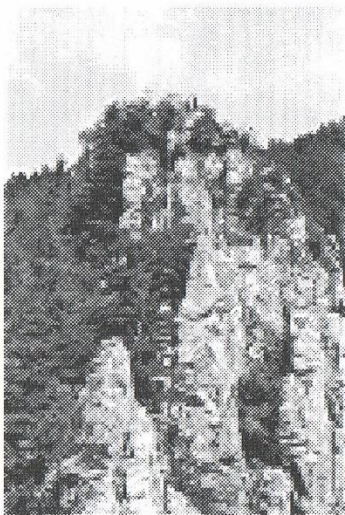
## ***des 7 et 8 octobre – Les Franches-Montagnes***

- Rendez-vous : samedi 7 octobre à 7 h. au parking UIT à la rue de Varembe (accès : [http://www.cicg.ch/fr/espaces\\_cicg\\_plan\\_situation.php](http://www.cicg.ch/fr/espaces_cicg_plan_situation.php)).  
Pour les Vaudois, 8 h. station service de Bavois (côté ouest) pour le café en commun.
- Samedi : autoroute Genève / Yverdon / Neuchâtel / Bienne / La Heutte (164 km. – 2 heures).  
Escalade au Paradis (plusieurs voies PD-D 100-150m)  
<http://lanetville.ch/ScalpGuide/allemand/de-paradis.html>, au-dessus de La Heutte ou VTT dans la région Orvins/Mont Sujet (40-50 km. sur itinéraire balisé).



Nuit en demi-pension : Hôtel du Lion d'Or à Montfaucon,  
tél 032.955.11.60. <http://hotelliondor.pagesjaunes.ch/home.aspx>.

Dimanche : Escalade - traversée des Somètres au Noirmont (voie d'arête magnifique et très classique au-dessus du Doubs max 3c) [http://www.sac-baldern.ch/Fotothek/archiv\\_2005/2005\\_june/sommetres\\_05/htm\\_sommetres\\_05/sommetres\\_05\\_06.htm](http://www.sac-baldern.ch/Fotothek/archiv_2005/2005_june/sommetres_05/htm_sommetres_05/sommetres_05_06.htm) ou VTT dans la région Saignelégier (40-50 km. sur itinéraire balisé).  
Retour sur Genève / La Chaux-de-Fonds / Neuchâtel / Yverdon.



Matériel : grimpeurs : habits chauds/pluie et matériel habituel d'escalade, baudrier, descendeur, chaussons, casque, 1 sangle, 2 mousquetons à vis, baskets pour les marches d'approche (max 10 min.), petit sac à dos, boisson et nourriture de course.

Pour les 1<sup>er</sup> de cordée en plus : 8 dégaines, bloqueur, 4 sangles, 4 mousquetons.

VTTistes : habits chauds/pluie, carte, VTT, matériel de réparation, petit sac à dos, boisson et nourriture de course.

Prix : par personne CHF. 89.- pour la demi-pension plus les boissons, frais de route habituels, et argent de poche.

Inscriptions : Sur liste d'inscription, dernier délai 25 septembre 2006 ou avant avec plaisir !

Chef de course : Yves Lambert, tél 079.238.61.24.



# **ENTRE NOUS...**

## **Wanted !**

Le comité est à la recherche d'un

**recueil no. 6 de procès-verbaux des années 1908 – 1913,**

un cahier noir relié.

Pour tout renseignement, contacter André Gardel. Merci d'avance.



Vous saurez tout sur la vie du Club en visitant le site  
**[www.le-piolet.net](http://www.le-piolet.net)**

# **COUPS DE CŒUR,**

# **COUPS DE GUEULE**

## **Un homme : des 8000**

Tous connaissent le bonhomme et particulièrement son parcours himalayen impressionnant avec, à son actif, huit sommets de plus de 8000 mètres conquis en style alpin et sans oxygène. Son dernier bouquin retrace les moments forts de sa vie : l'itinéraire alpin, la formation de guide, le ski hélicoptéré au Canada, les premières expéditions en Amérique du Sud et en Afrique, en bref la vie libre d'un grimpeur au charme décalé (dit-on).

C'est à 34 ans que l'appel des sommets le conduit naturellement en Himalay pour ses premières expéditions. Le livre relate longuement la préparation parfois hâtive d'une expédition, les budgets bâclés, les tracas administratifs, l'approche, les attentes interminables au camp de base. Le récit prend toute sa dimension lors de l'ascension, avec son lot de souffrance et ses efforts surhumains déployés, pour la conquête du sommet.

On découvre dans ce livre un personnage étonnant qui aime l'effort pour l'effort et ressent du plaisir à surmonter les moments difficiles. *« J'aime en baver. J'aime le moment où mon cœur s'emballe, où la sueur salée me pique les yeux, où les muscles des bras, des jambes ne sont plus qu'un instrument qu'on brutalise »*. Il aime la montagne pas seulement pour la beauté des sommets, mais pour se sentir vivre dans l'effort. *« Ce qui justifie une expédition, c'est la souffrance de l'ascension et la joie du retour. Le sommet devient un gadget »*. Il précise toutefois que *« Les moments sur un sommet sont courts, mais ces quelques minutes sont tellement fortes qu'elles valent une existence »*.

Jean Troillet se distingue au sein du monde des himalayistes. Par son style (grimper non-stop, parfois de nuit, avec un matériel réduit à sa plus simple expression). Par l'Everest-express, le « record » de l'ascension en 43 heures aller-retour en compagnie d'Erhard Loretan. Par sa descente du toit du monde en snowboard. Par son âge également, à 57 ans, il a déjà foulé huit sommets de plus de 8000 mètres. Et en plus, optimiste, Jean Troillet compte bien garder l'envie de grimper jusqu'à 80 ans ! Le froid, ça conserve.

Jacques Dubas

**Un homme : des 8000**

**Jean Troillet**

**Edition Artaud, collection La traversée des mondes**

**Septembre 2005**

# **COUPS DE CŒUR,**

# **COUPS DE GUEULE**

*Un petit texte sympa proposé par Yves Lambert, sans la référence hélas (pensez-y à l'avenir). Maintenant, faut-il y voir quelque allusion ?*

## **Hymne à la tolérance – « Cri d'amour de la femme que chaque montagnard laisse a la maison »**

### **Lettre ouverte aux amants de la montagne**

Alors, tu l'aimes ! Toi aussi tu t'es laissé prendre au filet de cette belle inaccessible. Mais que crois-tu donc qu'elle ait de mieux que moi, mère, femme, fille que tu laisses en bas ?

« Elle est grande, immense, grandiose... », dis-tu. Bon, je te l'accorde, si tu nous juges avec un altimètre, je suis vaincue.

« Elle est belle ! ». C'est vrai, d'une beauté glacée et mystérieuse que je ne parviens pas à lui envier : je n'offre que la chaleur et la transparence de l'amour.

« Elle est inaccessible ! ». Me reprocherais-tu, par hasard, d'être une conquête trop facile ?

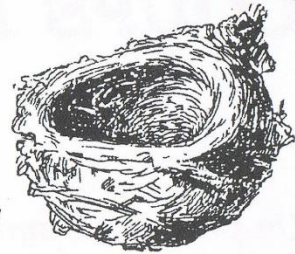
« Elle a des levers de soleil magnifiques » que tu compares à mes sorties du lit du pied gauche. Mais sois honnête, elle a aussi des matins de mauvais temps pendant lesquels, consigné au refuge, tu regrettes peut-être un peu nos grasses matinées.

Comme toute idole, elle réclame des sacrifices. Pour que ton désir d'elle reste intact, il faut que chacune de vos rencontres ait un goût d'aventure, il lui faut le piment du risque. Alors, parfois, elle est dangereuse.

Aujourd'hui, c'est un jeune soupirant qui en fait les frais : il ne la connaissait pas encore, mais il avait eu le coup de foudre pour la belle, alors il est parti à sa conquête ; il n'aura pas le temps de la connaître.

**POUR BIEN FAIRE SON NID:**

**LACHENAL**  
**SOURCE D'INSPIRATION**



REVETEMENTS DE SOLS & MURS - RIDEAUX - STORES - DECORATION

Rue de la Servette 25 - Tél. 022 918 08 88

**GRANDE PHARMACIE  
DE PLAINPALAIS S.A.**

**P. JENNI**  
pharmacien responsable

**Herboristerie - Produits vétérinaires -  
Parfumerie**

13, rue de Carouge (angle rue Leschot 1)  
Adresse postale :  
**1211 Genève 4**  
Téléphone 022 329 12 55 - C.C.P. 12-1646



**VOIROL**  
**OPTIQUE**

Les spécialistes  
des lunettes de sport et  
des lentilles de contact

*Grand choix de lunettes de sport*

Bd Carl-Vogt 30 - tél 022 328 56 86 / rue de Carouge 72 - tél 022 320 12 75



**Entreprise Vugliano**

Entreprise générale de GYPSERIE et PEINTURE  
DÉCORATIONS - PAPIERS-PEINTS - PLASTIQUES - MOQUETTES  
Maison fondée en 1910

E-mail: [rvugliano.ch@vugliano.ch](mailto:rvugliano.ch@vugliano.ch)

Boulevard Carl-Vogt 51  
Tél. 022 328 26 08 / 342 50 29  
1205 Genève

Hier, c'était un ami de longue date : il la fréquentait sans avoir jamais osé tenter sa chance, pour un sommet, mais sa réserve ne l'a pas tenu à l'abri.

Demain, ce sera peut-être ce vieil amant qui la connaît par cœur, il a caressé toute son anatomie de ses crampons gelés. Il sait son humeur changeante, il devine ses pièges et pourtant elle le gardera comme les autres, sans haine, mais sans amour non plus.

Ce n'est pas elle qui serait capable de rédiger ce courrier de femme jalouse.

Jalouse, comme tu le dis pour quelques week-ends consacrés à ta passion ! S'il n'y avait que les week-ends !

Mais ta maîtresse a cet avantage que tu peux, sans mauvaise conscience, m'en imposer la présence constante : sa photo est partout sur les murs, ses livres traînent dans toutes les pièces, tes amis ne parlent que d'elle (et en quels termes !).

Sais-tu que tu as même l'aplomb de chercher à te faire reconforter à ton retour quand les conditions de la course ont été trop éprouvantes ? Je t'accorde que ma réponse n'a pas toujours à ce moment-là la chaleur dont je me vantais tout à l'heure ; mais de nous deux, qui a vraiment besoin de reconfort le dimanche soir ?

Après un tel réquisitoire, les conclusions doivent tomber. Te faudra-t-il choisir entre elle et moi ? Non, je ne suis pas certaine de t'aimer encore après amputation de ta passion.

Alors, pourquoi noircir tant de papier, pourquoi se plaindre si l'on n'y veut rien changer ?

Je veux, si, je veux y changer quelque chose, je veux que tu m'invites plus à te suivre, que tu ne cherches plus à me convaincre. Je sais mieux que personne tout ce que la montagne te donne. Mais je préfère ne jamais bénéficier de ces bienfaits plutôt que d'accepter de me mesurer à elle devant toi... en lui donnant l'avantage du terrain.

# **HISTOIRE D'UNE MONTAGNE**

*Voici, toujours proposée par René-Marc Baud, la suite mais pas la fin du texte qui se terminait, dans le dernier Piolutien, un peu de manière abrupte, sur une lettre de Voltaire au baron de Montoux.*

## **Le Salève – Monnetier, Mornex**

### **et quelques-uns de leurs visiteurs (suite)**

Belles protestations de pure politesse, de même que les condoléances adressées à Madame de Montoux à l'occasion de la mort de son mari : « du courage, Madame, cette vie est pleine de malheur : c'est le partage de l'humanité... ».

Au reste, cette bonne dame paraît avoir été assez vite consolée, car peu de temps après, le même voltaire la plaignait « d'avoir la rage de se remarier ! ». Mais ces formules cérémonieuses laissent entendre clairement que Voltaire et sa nièce ne franchirent jamais la rivière d'Arve et ne mirent les pieds ni à Annemasse, ni sur le Salève.

Il ne faut d'ailleurs pas oublier qu'à cette époque, les ponts étaient rares ; on traversait l'Arve de Gaillard à Etrembières au moyen d'un bac à traîlle<sup>1</sup>. La route de Mornex elle-même n'était qu'un sentier muletier, assez pierreux, souvent coupé de marches grossières taillées dans le roc ; et quant au Pas de l'Echelle, ou plutôt, des échelles, il suffisait aux gens de Monnetier d'en retirer une ou deux pour rendre leur village à peu près inaccessible.

On s'explique mieux alors que, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, le Salève n'ait guère été fréquenté par quelques naturalistes, tels que De Saussure et le pharmacien Gosse, qui entreprirent d'en étudier la flore et la constitution géologique.

L'une des premières et plus illustres visites que reçut le Petit Salève fut celle de la malheureuse Reine Hortense qui, au lendemain du désastre de

---

<sup>1</sup> Un pont a dû cependant exister antérieurement à Etrembières, car je trouve qu'il y est fait allusion dans une lettre que le pasteur réfugié La Grange de Laborie adressait, le 20 août 1689, à Henri de Mirnard, pour lui rendre compte de la manière dont s'effectua, de Nyon en Savoie, par Hermance et Etrembières, la rentrée des Vaudois du Piémont que la Révocation avait chassé de leurs vallées.

Waterloo, pour fuir les réjouissances auxquelles donnait lieu à Genève la chute de Napoléon, s'en vint, sous le nom de comtesse de Saint-Leu, chercher quelques heures de calme repos et de tristes méditations dans la société du vieux pharmacien genevois qui avait été, quinze ans plus tôt, l'hôte de Bonaparte et qui vivait assez retiré en son ermitage du Mont-Gosse, à Mornex.

Peu de temps après la mort de Lord Byron à Missolonghi, Lamartine, auteur déjà célèbre des *Méditations poétiques*, publia un chant complémentaire du *Pèlerinage de Childe Harold*, et faisait précéder ce poème d'une dédicace dans laquelle il évoquait le souvenir d'une escalade par le Pas de l'Echelle :

*Te souviens-tu du jour où, gravissant la cime  
Du Salève aux flancs azurés,  
Dans un étroit sentier qui pend sur un abîme  
Nous posions en tremblant nos pas mal assurés ?*

...  
*À l'Orient, le souffle de l'aurore  
Découvrait la moitié d'un ciel limpide et pur  
Et dorait de ses feux la voile qui colore  
Des vagues du Léman l'éblouissant azur...*

Le grand poète savait voir et trouver les mots qui peignent le mieux l'admirable tableau que l'on découvre à mesure que l'on s'élève au flanc du formidable rocher.

George Sand, elle, n'a pas vu le Salève ; mais lorsque, en 1836, elle vint à Chamonix, où elle devait retrouver la bande joyeuse qui accompagnait Liszt et la comtesse d'Agoult, du haut d'un col du Jura, elle salua le Mont-Blanc et « ce beau pays étendu comme un immense tapis bigarré au pied de la Savoie, forteresse neigeuse, élevée à l'horizon... ». (*Lettres d'un Voyageur*).

Vers le même temps, le spirituel auteur des *Voyages en zig-zag*. Rodolphe Töppfer, a dû, sans nul doute, conduire plus d'une fois ses jeunes élèves en promenade au Salève ; mais c'était là, pour lui, des excursions trop brèves et trop faciles pour qu'il en consignât le récit dans les volumes qu'il consacra à ses pédestres randonnées en Valais.

*(à suivre)*

# **LA CHRONIQUE DU DOCTEUR PIOLU**

## **Une pilule pour s'envoyer en l'air**

Petit rappel pour ceux qui n'ont pas suivi... Le mal des montagnes, connu depuis la conquête des Andes par les conquistadors au 16<sup>e</sup> siècle, est un problème très fréquent : 10 à 15% des personnes l'éprouvent à moins de 2000 mètres d'altitude, près de 50% en souffrent entre 3000 et 4000 mètres et jusqu'à 75% entre 4000 et 5000 mètres. Les manifestations bénignes de ce mal lié au manque d'oxygène en altitude sont des maux de tête, des nausées, une perte d'appétit. Si les premiers symptômes ne sont pas pris au sérieux, des complications peuvent survenir, à savoir un oedème pulmonaire ou cérébral dont l'issue peut être fatale.

### **L'ALTITUDE TUE, MONTEZ LENTEMENT !**

L'œdème pulmonaire de haute altitude (OPHA), cause la plus fréquente des décès en haute altitude, est une accumulation anormale de liquide dans les poumons provoquée par une pression diminuée de l'oxygène lors d'une montée trop rapide sans acclimatation. Le montagnard se noie ainsi dans ses poumons ! L'oedème peut se déclarer dans les 6 premières heures de séjour, plus habituellement lors de la deuxième nuit en haute altitude. Cette affection touche des individus en bonne santé. La maladie est insidieuse ou tapageuse, parfois sans mal des montagnes préalable, provoquant une toux, un essoufflement ne répondant pas au repos, des crachats mousseux et rosés. On ignore pourquoi certains individus développent un œdème pulmonaire et d'autres pas, en tout cas ce n'est lié ni à l'âge ni au sexe. Une susceptibilité constitutionnelle ou génétique est possible.

La prévention de l'OPHA passe par une montée lente et une acclimatation correcte. Au-delà de 3000 mètres, on recommande de ne pas monter plus de 300 ou 400 mètres par jour et de dormir deux nuits à la même altitude tous les 1000 mètres. Certains médicaments peuvent être utiles en prévention, essentiellement la nifédipine (Adalat®) ou le salmétérol (Serevent®).

Le seul véritable traitement de l'OPHA consiste à redescendre. Si la descente est impossible, le repos, l'administration d'oxygène, le caisson de recompression sont utiles et efficaces. Pour le traitement, la nifédipine (Adalat®) peut être proposée.

Depuis peu, une nouvelle approche semble offerte par le sildénafil, plus connu sous le doux nom rêveur de Viagra®. Comment est-on arrivé à l'observation qu'un médicament utilisé usuellement dans les troubles de l'érection puisse être utile en haute altitude ? Le sildénafil va-t-il entamer une nouvelle carrière comme médicament permettant de lutter contre les effets de la haute altitude ? Ce médicament fera-t-il partie un jour de la trousse à pharmacie de l'alpiniste ? Va-t-il modifier l'animation austère des camps de base ?



## **POURQUOI LE VIAGRA® ?**

Tout part du constat que le manque d'oxygène en haute altitude (*hypoxémie*) provoque un resserrement (*vasoconstriction*) des vaisseaux pulmonaires et une augmentation de la pression dans les vaisseaux des poumons (*hypertension pulmonaire*), facteurs qui limitent les capacités physiques. Cette élévation de pression, qui peut atteindre 2 à 3 fois les valeurs normales, est la cause principale de l'OPHA.

Le sildénafil, dont la propriété est d'augmenter l'afflux sanguin du pénis, dilate également les vaisseaux pulmonaires. En relâchant les vaisseaux pulmonaires, le sildénafil diminue l'hypertension pulmonaire, améliore la circulation et l'oxygénation du sang dans les poumons, diminue les symptômes du mal des montagnes et accroît les performances physiques en haute altitude. CQFD.

## **QU'EN SAIT-ON EXACTEMENT ?**

Plusieurs études scientifiques ont été récemment conduites. Une étude allemande (université de Giessen), publiée en 2004, a observé 14 participants, montagnards et trekkers, à l'altitude inconfortable du camp de base de l'Everest (5245 mètres). Tous ont subi divers tests, notamment à l'effort sur vélo. Les résultats montrent que le sildénafil diminue l'hypertension pulmonaire au repos et à l'effort et augmente le débit cardiaque. Le transport d'oxygène s'en trouve amélioré notamment au niveau musculaire. Le sildénafil augmente ainsi la capacité d'effort en hypoxie sévère à haute altitude. L'effet secondaire essentiel du médicament lors de cette étude était des maux de tête.

Une autre étude, française celle-là, publiée en 2005 sous la conduite du Pr. Richalet, spécialiste de la médecine d'altitude, a observé 12 sujets volontaires, alpinistes, jeunes et en bonne condition physique, exposés à des efforts au refuge Vallot dans le massif du Mont-Blanc (4326 mètres). Le premier soir, tous présentaient les effets habituels d'une arrivée rapide en altitude. Le lendemain, la moitié d'entre eux a pris un placebo, l'autre moitié du Viagra. Tous ont été soumis à des tests médicaux (échocardiographie, tests d'effort). Les données révèlent que le sildénafil protège contre l'hypertension pulmonaire de haute altitude et améliore les échanges gazeux au niveau des poumons, limitant ainsi l'hypoxémie d'altitude et la baisse de la performance physique.

## **QUE PENSER ?**

Ces travaux scientifiques laissent penser que le Viagra® pourrait être utile dans la prévention et le traitement de l'œdème pulmonaire de haute altitude sachant que cette affection est caractérisée par une vasoconstriction et une hypertension pulmonaire et que ce médicament est efficace pour limiter ces effets délétères.

Par contre, la plus grande prudence s'impose quant à la tentation qu'auraient certains junkies de la montagne de prendre du Viagra® pour augmenter leurs capacités physiques en haute altitude. La prise de Viagra irait à l'encontre de l'éthique du montagnard et pourrait être assimilée à une forme de dopage. Verra-t-on un jour des contrôles anti-dopage aux faites de nos cimes ?

Jacques Dubas  
jdubas@freesurf.ch

# MEMENTO

## JUIN

3 PQ )  
11 PL ○  
18 DQ ◁  
25 NL ●

### samedi 24 et dimanche 25

Escalade, marche, VTT – Céreste Luberon

### samedi 24 et dimanche 25

Marcheurs – Derborence

## JUILLET

3 PQ )  
11 PL ○  
17 DQ ◁  
25 NL ●

### mercredi 5

19 h. 00 – Assemblée en campagne

### Samedi 8 et dimanche 9

1<sup>er</sup> groupe – marcheurs , traversée  
Val d'Anniviers, Vallée de Tourtemagne

### dimanche 9

2<sup>ème</sup> groupe – marcheurs, région Samoëns

### vendredi 14 et 21

Soirées pétanque - Veyrier

### mercredi 19

Sortie des Mercredistes

## AOÛT

2 PQ )  
9 PL ○  
16 DQ ◁  
23 NL ●  
31 PQ )

### du samedi 12 au lundi 14

1<sup>er</sup> groupe – marcheurs  
Tour des Muverans

### dimanche 13

Marcheurs – Lac de Gers

### mercredi 16

Sortie des Mercredistes

### mercredi 30

20 h. 15 – Assemblée mensuelle  
Hôtel Calvy, 5, ruelle du Midi

REMISE DES TEXTES POUR LE PIOLUTIEN DE JUILLET :  
ils doivent parvenir, si possible avec disquette (document Word)  
à *Philippe Lentillon, 11, rue Cramer, 1202 Genève, d'ici le 10 juillet 06*  
ou de préférence par e-mail (document Word) à : [philippe.lentillon@etat.ge.ch](mailto:philippe.lentillon@etat.ge.ch)

# **Restaurant «Claire Vue»**

Cuisine soignée

Spécialités diverses

**M. et Mme NOGGLER**

*Fermé tous les jours entre 14h et 17h.*

21, av. François-Besson

1217 MEYRIN

Parking à disposition

Tél. 022 782 35 98

022 782 35 16

Fermé samedi et dimanche

# GEREMANT<sup>sa</sup>

GESTION DE FORTUNE ET  
CONSEILS FINANCIERS

24, avenue de Champel  
CH-1206 GENÈVE

TÉL. 022 / 703 57 77  
FAX 022 / 703 57 01

CORRESPONDANCE: CASE POSTALE 232 - CH-1211 GENÈVE 12



**CCV PRINT S.A.**

IMPRESSION TRADITIONNELLE  
IMPRESSION NUMÉRIQUE  
DORURE À CHAUD  
RELIURE

Arts graphiques

54BIS ROUTE DES ACACIAS - CASE POSTALE 1664 - 1227 CAROUGE  
TÉL. 022 823 06 06 - FAX 022 823 06 07  
E-MAIL: CCV@SWISSONLINE.CH

Monsieur  
GARDEL André  
Ch. d'Eysins 40  
1260 NYON  
CH

**P.P.**  
**1200 GENÈVE 2**

Changement d'adresse et retour à:  
Case postale 5531  
1211 Genève 11 Stand

**MAISON V. GUIMET FILS S.A.**  
**ENTREPRISE DE VIDANGE HYDRAULIQUE**

Maison fondée en 1873

Urgences 24h. sur 24

Canalisations - Travaux publics  
Transports de matières dangereuses  
Nettoyage de colonnes de chute  
Contrôle des canalisations par T.V.

Rue des Buis 12  
1202 Genève

Téléphone 022 906 05 60  
Fax 022 906 05 66